

PAR MONTS ET PAR VAUX

DE BRESSE EN SAONE

Des lueurs éthérées de l'aurore au crépuscule le soleil rayonne de Bresse en Saône.

Il assèche les étangs où s'ébattent courlis cendrés, garde-bœufs, foulques, cygnes, aigrettes et pics épeiches, inonde de lumière les champs, éblouit les bovidés et illumine les amaryllis empourprées.

S'il se lève dès potron-minet, le jour commence sous les meilleurs auspices. Source d'espoir après la pluie, il guide les demi-tours des tournesols. Ses rayons passe-partout pénètrent dans les moindres interstices terrestres et il poursuit sa course inexorablement, se jouant des nuages et des vents.

Quels que soient les reliefs et les monuments, des dunes des Charmes à l'église de Saint-André-de-Bâgé, en passant par la lande tourbeuse des Oignons, il caresse, virevolte, fait des chassés-croisés, réchauffe, brûle même parfois, provoquant érythèmes, mélasmes ou rubéfaction.

Il se moque des états d'âme des pauvres mortels.

En son logis, la noble damoiselle Béatrice de Bâgé attend le seigneur à qui son père la destine.

Dès l'aube, les dames d'atours se sont succédé et la voilà maintenant dans la plénitude de sa beauté : ses longs cheveux blond mordoré sont tressés en couronne. Vêtue d'une robe de soie mi-partie d'osterin pers et de diapre, fourrée d'hermine et de vair et bordée de zibeline, elle embaume un frais parfum d'asphodèle. A ses pieds, s'étale un tapis de pétales rose thé.

Elle observe l'horizon par la double fenêtre à meneaux de l'échauguette : au loin, le chemin poudroie. Venant du nord, elle aperçoit un étendard à l'écu d'azur au lion d'hermine. Elle eût préféré le blason à l'aigle becquée et membrée d'or du bel inconnu qu'elle aime en secret.... qu'elle aime d'un amour incontrôlable et destructeur. Qu'avait-elle fait pour mériter pareille punition ? Dès qu'elle avait croisé son regard, sur la lice à Pont de Vaux, elle était tombée dans le piège du « fol amour ». Sa cousine Aliénor, que ses deux unions royales n'ont pas préservée d'une vie fort aventureuse, lui en a décrit les affres.

Cependant, son destin est scellé, elle obéira à son père...

BAREME :

On compte en nombre de fautes. On ne compte qu'une faute par mot, la plus grave (la faute entière par rapport à la demi-faute).

Plusieurs demi-fautes dans un même mot ne comptent que pour une demi-faute au total.

Règle générale :

½ faute : toute erreur :

- de tréma et d'accent (absents ou inexacts – confusion entre accents aigus, graves ou circonflexes - en particulier sur brûle – âme -incontrôlable – dès – voire accents indéterminés.
- trait d'union manquant dans : garde-bœufs, potron-minet, demi-tours, passe-partout, chassés-croisés, mi-partie.
- majuscule absente : pour les noms propres : Bresse, Saône , Charmes, Oignons- après 3 points de suspension ou point d'interrogation : seulement si ceux-ci terminent la phrase :

notamment :

... **qu'elle** aime en secret : pas de majuscule, la phrase continue.

? **Dès** qu'elle avait croisé son regard : majuscule : nouvelle phrase.

Excepté l'obligation de majuscule, on ne compte pas de faute dans les noms propres.

1 faute : toute graphie différente du texte, d'origine lexicale ou grammaticale.

- Comptent une faute entière les erreurs d'accents grammaticaux ou liés à la conjugaison sur les mots suivants :

où s'ébattent – elle **eût** préféré : conditionnel passé 2ème forme.

- Quels que soient les reliefs

- Les dames d'atours se sont **succédé** : participe passé invariable.

- Comptent une faute entière les erreurs d'accord des adjectifs :

. amaryllis **empourprées**

l'amaryllis est un mot féminin et désigne une plante à bulbe aux fleurs colorées et odorantes.

. l'aigle **becquée et membrée**

En langage héraldique, l'aigle est toujours féminin.

- Comptent une faute entière les erreurs d'accord des mots composés :

. sont invariables les mots composés d'adjectifs de couleur : **blond mordoré - rose thé**

. également invariables les mots composés d'un verbe et d'un adverbe employés comme adjectif : **passe-partout.**

. **mi**-partie : mi est l'abréviation de demi, toujours invariable et joint à un autre mot par un trait d'union.

. Seul le deuxième terme prend la marque du pluriel quand il s'agit d'un verbe et de son complément : **garde-bœufs**

. de même si le premier terme est un adverbe invariable suivi d'un mot variable : **demi-tours.**

- Les deux termes s'accordent si le mot est composé par deux participes passés de verbes : **chassés-croisés.**

Quelques définitions :

. mélasmes : taches pigmentaires

. rubéfections : rougeurs de la peau

. dès potron-minet : expression ancienne composée de potron « postérieur », et de minet « chat » et signifie dès le point du jour

. osterin : désigne une étoffe dont on fait les robes - présent dans divers textes poétiques des XII et XIIIèmes siècles

. pers : d'une couleur intermédiaire entre le bleu et le vert

. diapre : chatoyant

. asphodèle : nom masculin désigne une plante ornementale ou médicinale

. lice : terrain clos qui sert aux tournois, aux joutes

. affres : angoisse, tourment

. « fol amour » : au Moyen Age, amour puissant, incontrôlable et destructeur.